

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Vie des associations/Assemblée générale du Collectif des clients SNLS Bikélé

"Pour une fois, nous avons senti que nous sommes écoutés"



Le président du collectif, Klaus Oléri, rendant compte de la décision gouvernementale...



... aux membres.



Certains réservataires sont au stade très avancé de leurs maisons...

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

APRES cinq ans d'attente et de discussions parfois sur fond d'incompréhensions, le dossier relatif au collectif des clients SNLS Bikélé serait sur le point de connaître son épilogue. Réunis samedi dernier en assemblée générale convoquée par leur président à la cité Estuaire, sise à Bikélé, ces réservataires de la défunte Société nationale des logements sociaux (SNLS) ont été informés de la décision prise par le gouvernement, visant à leur céder lesdits logements en l'état, c'est-à-dire à leur stade actuel de non-achèvement.

n'était plus en mesure de garantir l'achèvement de la construction desdites maisons, n'avait cessé de suggérer aux autorités que celles-ci leur soient livrées en l'état. Quitte à leurs propriétaires d'en terminer les travaux. Mais à en croire le président du collectif, Klaus Oléri, c'est désormais chose faite, et il s'est donc fait le devoir de l'expliquer aux membres lors de l'assemblée générale. "Pour une fois, et nous tenons à le dire, depuis que nous avons entrepris des démarches avec le gouvernement, nous avons senti que nous sommes écoutés. Nous avons vu chez le ministre d'Etat Immongault, quelqu'un qui veut définitivement s'attaquer à ce problème dont nous attendons la résolution depuis cinq ans. Il nous a assurés que le gouvernement va résoudre ce problème de façon définitive en nous cédant



... tandis que d'autres semblent encore loin de voir le bout du tunnel.

les maisons en l'état", a indiqué M. Oléri. Toutefois, face à certaines rumeurs véhiculées sur les réseaux sociaux, selon lesquelles les maisons reviendraient gratuitement à leurs bénéficiaires, le responsable du collectif a

tenu à clarifier les choses : "Non, l'Etat ne nous a pas cédé gratuitement les maisons. On va les payer, mais on va d'abord évaluer l'existant". Il restera ensuite à entreprendre des démarches auprès de la Sni (Société nationale immobilière) et des autres

parties prenantes au dossier pour définir ensemble les modalités de paiement. "Nous avons dit au ministre que nous nous tenons à ce que les modalités qui ont été retenues dès le départ soient maintenues, c'est-à-dire le paiement par échéanciers", a-t-il précisé. Répondant à une question sur le sort réservé à ceux des clients qui avaient déjà versé la totalité des sommes exigées pour obtenir leurs maisons, clés en main, Klaus Oléri a déclaré que "nous avons également abordé le sujet avec le ministre. Soit ils prendront les maisons en l'état, avec des compensations. Soit alors ils seront remboursés". Au sujet de l'eau et de l'électricité qui font encore défaut sur le site, "nous avons entamé des démarches, parce qu'il y en a parmi nous, qui habitent déjà le site. Nous avons pris un prestataire qui nous a fait une évalua-

tion, et nous attendons juste la validation de cette démarche par la SEEG (Société d'énergie et d'eau du Gabon, ndlr), pour que nous puissions procéder aux extensions d'eau et d'électricité. Nous l'avons également dit au ministre, qui nous a assurés que le gouvernement tiendra compte des dépenses que nous aurons engagées", a encore souligné le président du collectif des clients SNLS Bikélé. Sur le site, chaque occupant évolue en fonction de ses capacités financières. Ainsi, et alors que certains y habitent déjà ou sont en train de terminer leurs maisons, d'autres par contre sont toujours à la case-départ, c'est-à-dire avec des logements aux simples murs sortis de terre. Dans une zone dont l'accès est rendu particulièrement difficile, en raison du mauvais état de la route, surtout en cette saison pluvieuse.

Woleu-Ntem/Département du Haut-Como/Medouneu/Religion/Eglise évangélique du Gabon (EEG)

Le président en campagne d'évangélisation



Le président de l'EEG, Augustin Bouegoune...



... ici avec ses collaborateurs...



... a dirigé le culte dans le chef-lieu du Haut-Como devant plusieurs fidèles.

PME
Medouneu/Gabon

DANS le cadre la poursuite de l'implantation et de la restructuration de leur congrégation religieuse à travers le pays, le directoire de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG), avec à sa tête le pasteur Augustin Bouegoune, a séjourné, il y a peu, dans la ville de Medouneu, en vue d'y mener une campagne d'évangélisation. Occasion mise donc à profit par les responsables religieux pour redonner vie à l'EEG dans le département du Haut-Como. D'autant que, selon certains chrétiens, l'EEG était une congrégation religieuse oubliée

dans cette région du Gabon depuis fort longtemps. Après son élection à la présidence de cette église, il y a quelques mois, le pasteur Augustin Bouegoune s'est lancé comme challenge, de ressusciter cette église dans le chef-lieu du département du Haut-Como. Car, « nous sommes dans la joie de nous retrouver à Medouneu. Parce que nous avons pensé que, Medouneu est l'un des lieux où l'Eglise évangélique du Gabon doit marquer sa présence. Pour ceux qui s'en souviennent encore, cette Eglise a été présente à Medouneu. Malheureusement, elle a disparu », a déploré le patron de l'EEG. Dans ce vaste chantier, les responsables religieux ont jugé nécessaire de lancer les hostilités par une action d'évangélisation



Un habitant de Medouneu recevant son lot de produits alimentaires.

au cours de laquelle la parole de Dieu a été annoncée à travers plusieurs cultes, dont celui de clôture, célébré par le vice-président de l'EEG, pasteur Zang

Medzo. Un moment choisi par les hommes de Dieu pour expliquer au peuple chrétien, le bien-fondé de la présence d'un lieu de prière et d'adoration

dans leur localité. Les chrétiens ont été alors invités à demeurer dans la prière, jusqu'à la résurrection complète de l'EEG dans le département du Haut-Como. Il s'agit d'un défi à relever pour les natifs, les croyants et les bonnes volontés résidentes ou de passage à Medouneu. « Nous chercherons à construire un lieu de culte, au sein duquel nous fidéliserons tous les chrétiens se reconnaissant de l'Eglise évangélique du Gabon et ceux qui sont des adhérents et sympathisants de cette Eglise », a indiqué le président Bouegoune, qui donnait ainsi le programme des mois à venir. Il n'a pas manqué de préciser que l'Eglise dont il a la charge est vieille, elle a un nom et un passé. Aussi, a-t-il prié les uns

et les autres de « regarder ensemble l'avenir. Certainement que le passé n'a pas été bon. D'où, nous avons disparu. Mais nous voulons qu'ensemble nous construisions l'avenir de notre église, ici, à Medouneu ». Une exhortation saluée par la présidente de l'Union chrétienne des femmes de l'EEG (UCFEEG), Gertrude Ada, et par le vice-président de l'Union chrétienne des jeunes de l'EEG (UCJEEG), Ulrich Ndong. A noter que cette campagne d'évangélisation a également été agrémentée par des séances de consultations médicales et de dépistages gratuits en faveur de toute la population medounoise. Sans omettre la remise de produits alimentaires à plusieurs familles en difficulté sociale.